

100
PAGE
DE PETITES ANNON
DE PASSIONNÉS P. 4

la vie de l'AUTO

la vie de l'AUTO

CHAQUE SEMAINE, LE N° 1 DE LA PRESSE AUTO DE COLLECTION DEPUIS 1976

ENCHÈRES AU MANS CLASSIC P.8

De nouveaux records



La maison Artcurial a enregistré plusieurs records lors de sa vente aux enchères du 7 juillet. Ce roadster Mercedes 300 SL de 1961 de 1^{er} main, a notamment dépassé les 3 M€



9^e Boucles du Vallespir P.16
RALLYE (PYRÉNÉES)



L'Historic Tour à Albi P.26
SPORT

RÉTROFESTIVAL (CALVADOS) P.12



13 000 VISITEURS À CAEN
À BORD D'UNE
Luxueuse et confortable
Facel Vega HK 2 P.42

AIX AUTO CLASSIC P.10



L'éloge de la lenteur

BOURSE D'ÉCHANGES
Pièces en stock au Musée
automobile de Provence P.30

NOUVELLE MAN
Réunion d'allemandes
à Montlhéry P.24

F : 3,40 € - BEL : 3,60 € - DOM/A : 5,50 € - LUX : 4,40 €
ESP : 4,40 € - CH : 6 FS / ISSN 051 2188
L 19642 - 1830 - F : 3,40 €
EDITIONS LVA

Nouveau Dépannage sur place ou remorquage du véhicule au garage de votre choix avec prise en charge jusqu'à 3 000 €*

DEVIS IMMÉDIAT 01 49 95 22 30

www.iccassurances.fr
92 rue de Richelieu - 75002 PARIS - LYON - VALENCIENNES
*sous conditions nous consulter

icc caren
assurance

Carene assurances RCS Paris 652 044 249 - Orias N° 07 000 004 - www.orias.fr Sans franchise kilométrique

Le Grand Prix adopte l'historique

Le plus prestigieux épreuve de prestige mondial, le Grand Prix d'Albi renaît de ses cendres. En parfaite adéquation avec son glorieux passé, le voilà désormais pleinement associé à l'essor de la compétition historique.



À bord de sa Meryn, Stéphane Brunetti (au premier plan) a essayé en vain de résister à François Belle en Formula Ford Historic.



PRATIQUE

Date : 15-17 juin

Chiffres : 11 plateaux distincts, 17 courses, 40 pilotes

Contact : HVM RACING, www.hvmracing.fr

Texte : Jacques FURET

Photos : HVM RACING/
G. PAWLAK

Réorganisé depuis 2016, au terme d'une période durant laquelle le circuit du Séquestre faillit disparaître définitivement, le Grand Prix d'Albi a fait peau neuve cette année en accueillant les plateaux de l'Historic Tour. Un nouveau départ

sur fond de compétition historique qui épouse à merveille le propre récit de cette épreuve, née en 1933 sur un autre tracé albigeois (celui des Planques), puis organisée sur le site actuel, autour de l'aérodrome du Séquestre, à partir de 1962.

Le palmarès du Grand Prix d'Albi donne la mesure de l'importance qui fut la sienne, tant avant qu'après guerre, puis dans les années 1960-1970 à la grande époque de la Formule 2.

Aux Nuvolari, Rosier, Villorosi, Fangio Sommer ou Trintignant, succéderont plus tard les Brabham, Clark, Stewart Pescarolo, Hill et autre Fittipaldi. Autant de noms aptes à imposer respect et humilité aux pilotes amateurs de l'Historic Tour... Pour bon nombre d'entre eux, il s'agissait de découvrir ce circuit ancien, plus ou moins conservé dans son jus, tant côté piste que côté stands. Cette ambiance vintage, plus forcément au goût des acteurs pros

La course descend en ville

C'est une tradition au Grand Prix d'Albi : le jeudi soir, un long cortège de voitures de course s'autorise une balade en ville, annonciatrice de l'événement du week-end. Une trentaine de pilotes se sont pliés à ce rituel avec bonne humeur le temps d'un aller/retour du circuit à la cathédrale, devant laquelle les Albigeois avaient tout loisir de venir à leur rencontre. En chemin, d'autres citoyens furent certainement un peu surpris de croiser une monoplace de F3 ou un proto des 24 Heures du Mans dans la circulation d'une fin de journée !



▲ Dans le centre d'Albi, les voitures de course vont à la rencontre du public.



▲ Duel de Chevrolet Corvette Sting Ray en Asavé Racing 65.

Le point sur le championnat de France

L'Historic Tour d'Albi faisait office de 4^e manche du championnat de France historique des circuits. Arrivés dans le Tarn en leaders respectifs des classements Monoplaces/Protos et GT/Berlines, "Nelson" (alias Philippe Hottinguer) et Pascal Métayer (en photo) y ont conforté leur position, le premier en imposant par deux fois sa Martini Mk 51 en Formule Renault Classic, le second en remportant l'une des deux courses du Trophée Lotus au volant de sa Seven. Le championnat de France reprendra au Mans les 8 et 9 septembre, avant de se poursuivre au Val de Vienne et à Nevers Magny-Cours. Son double classement rassemble déjà 276 pilotes.



3 QUESTIONS À...

Didier Sirgue, président du circuit d'Albi

« Parfait pour notre Grand Prix »

LVA : Le circuit d'Albi renaît. À quoi le destinez-vous aujourd'hui ?
Didier Sirgue : Nous l'avons repris



en septembre 2015 en commençant par investir 800 000 € sur les bâtiments, les stands, mais aussi sur de nombreux autres postes moins visibles. Aujourd'hui, le modèle économique du circuit passe, à parts égales, entre les courses autos/motos/camions dans le cadre de nos 12 journées dérogatoires au niveau du bruit, l'activité des clubs d'automobiles anciennes et tout ce qui relève de la mobilité autonome et des énergies renouvelables.

LVA : Et l'Historic Tour, pourquoi l'avoir choisi ?

D. S. : À la reprise du circuit, je m'étais déjà rapproché de son promoteur, Laurent Vallery-Masson. Mais l'Historic Tour démarrait et il craignait de manquer de place chez nous. Au fil du temps et de l'avancement de nos travaux, l'idée a fait son chemin. Il est vrai que j'ai moi-même un sérieux penchant pour la compétition historique !

LVA : À l'heure du bilan, l'expérience s'avère-t-elle concluante ?

D. S. : Elle l'est à tous les niveaux et nous avons reçu beaucoup d'éloges. L'organisation était parfaite et les pilotes ravis de l'ambiance conviviale. Les spectateurs reviendront, et je suis certain que nous avons à ce niveau une marge de progression de l'ordre de 30 à 50 %. Tout le monde a constaté que les courses historiques étaient animées et parfaitement adaptées pour redonner un nouvel élan au GP d'Albi.

Franck Quagliozi (Honda Civic) en Youngtimers GTI Cup, François Belle (Lola T 540) en Formula Ford Historic et Jean-François Besson (Alpine A 110) en Maxi 1300 Series. Quant aux deux durées d'une heure, mises en scène par l'Asavé, elles se conclurent par les succès de Ghislain Gaubert (Porsche 911 RSR) et de la paire locale Didier Sirgue/Gregor Raymondis (Chevrolet Corvette Sting Ray).

Jean-François Besson peut être fier de son week-end. Aucun des deux cours du Maxi 1300 Series n'a échappé à sa Berlinette.



Fred Rouvier, en tête au départ des F3/Formule Renault Classic. Il y restera constamment sur l'une et l'autre des deux courses !

Le sport automobile moderne, a en revanche fourni un décor idéal aux compétitions historiques. Ceux, relativement nombreux, qui semblaient étonnés de venir honorer cette étape albigeoise en sont unanimement repartis éduits. Sur cette piste de 3,5 km peu favorable aux échappées en solitaire, les courses ont presque toutes réservé des batailles très indécises et les efforts d'animation (shows aériens, parade

au cœur d'Albi, podium XXL) ont fini de convaincre les plus réservés. « L'ambiance est vraiment extraordinaire ! Les nouveaux propriétaires du circuit méritent d'être récompensés de leurs efforts », souligne ainsi Remi Fraisse, le double vainqueur des courses de la SportProtosCup. « Nelson », lui aussi vainqueur en Formule Renault Classic, n'est pas moins enthousiaste : « C'est l'un des circuits les plus sympas de la

saison. Il faudra absolument revenir l'an prochain. » Côté résultats, on retiendra notamment des 17 courses successives, la mainmise exercée par ceux qui ont eu le mérite d'en remporter deux. Outre Rémi Fraisse et « Nelson », pilotes respectifs d'une Martini Mk 51 de 1987 et d'une Lucchini Alfa de 1994, ce fut le cas pour Fred Rouvier (Martini Mk 31) en F3 Classic, Benoît Romac (Porsche 993 GT2) en GT Classic,



Engagées dans leur propre challenge (Roadster Cup), les Mazda MX-5 arrivent en gros des troupes de la Youngtimers Cup.

La Frazer-Nash replica tient son rang

Le plateau de l'Asavé Racing 65 réserve toujours quelques bonnes surprises aux amateurs de voitures anciennes. À Albi, la pépite du week-end se présentait sous les lignes harmonieuses de la Frazer-Nash replica de Didier Marty, que l'on retrouvera au Mans Classic :

« C'est un modèle extrêmement rare de 1949 (3^e des 24 Heures cette année-là, NDLR), que nous avons restauré de A à Z dans nos ateliers », précise Guillaume Gagnard, le patron de l'entreprise toulousaine WG British Racing, présente en force à Albi. Propulsée par un 6-cylindres Bristol de 160 ch, la belle à la carrosserie tout alu, a parfaitement tenu son rang lors de la course d'une heure, se permettant de laisser derrière elle quelques autos autrement moins anciennes.

